

tes de Saint-Joseph est un *Ecce Homo* de Palme le vieux (1); dans l'église des Célestins sont deux toiles de Squoniam, peintre allemand (2); dans le réfectoire du même cloître des Célestins les *Noces de Cana*, tableau peint par Vermansal, de Paris, dans la manière des Vénitiens (3); dans l'église des Jacobins, un tableau de Van Tulden, un des meilleurs élèves de Rubens, qui avait travaillé aux Mathurins de Paris (4); puis une *Assomption*, de Simon Vouet, et l'*Apparition de Jésus-Christ à saint Thomas*, par Salvati, peintre florentin (5); dans l'église de l'Hôtel-Dieu, un *Saint-Sébastien* de Squoniam (6); dans l'église des Cordeliers une *Sainte-Genève*, de Louis Massari, élève de Louis Carrache (7), et une *Assomption* de François Porbus, peintre flamand (8); dans l'église de Saint-Nizier, un *Jugement dernier*, le *Serviteur du Centenier*, le *Possédé*, le *Paralytique à la piscine*, les *Marchands chassés du temple* et dans l'église Saint-Pierre, l'*Apôtre saint Pierre dans son cachot*, six tableaux peints par Spier (9), peintre lorrain élève du Bernin; une *Flagellation* par Jacques Palme le

(1) Clapasson, *Description de Lyon*. p. 23.

(2) Ibidem, p. 35.

(3) Ibidem p. 37.

(4) Ibidem, p. 39. Ce tableau de Van Tulden représentait la Sainte Vierge et l'enfant Jésus dans une gloire, et en bas les trois mages ainsi que plusieurs saints de l'ordre de saint Dominique.

(5) Ibidem, p. 43. Ce tableau est aujourd'hui au Louvre; nous en avons déjà parlé au 16^e siècle.

(6) Clapasson, *Description de Lyon*, p. 53.

(7) Ibidem, p. 65.

(8) Ibidem, p. 67. Cette assomption était peinte sur bois.

(9) Clapasson *Description de Lyon*, p. 108. Monfalcon, *Histoire monumentale*, V. 77, 187. Durival, *Description de la Lorraine*, II, 50. Claude Spier mourut à Lyon en 1681.